

Agnieszka WOCH

Université de Łódź

<http://dx.doi.org/10.18778/8088-785-5.12>

# Autour du *Brexit* : de la créativité lexicale des twitteurs polonais et français dans les commentaires politiques

## Résumé

Dans notre contribution nous nous intéresserons à la communication sur Internet et, en particulier, au cas des néologismes créés autour de *Brexit* dans les commentaires politiques proliférant sur Twitter. L'analyse d'un corpus de *tweets* aura pour but d'examiner la créativité lexicale des internautes français et polonais afin d'étudier les emprunts et l'adaptation des anglicismes qui naissent à propos des problèmes affrontés par l'Union Européenne. Certains termes forgés restent nationaux et servent à décrire la situation politique locale, comme c'est le cas des néologismes qui exploitent les patronymes des hommes politiques (*Hollandexit*, *Vallsexit*, *Dudaexit*).

**Mots-clés :** néologisme, créativité lexicale, politique, Twitter, Brexit

## Summary

This article will focus on Internet communication, more precisely on the neologisms which have proliferated in the political comments on Twitter as a result of the Brexit crisis. A corpus of tweets will be analysed with the aim of both underlining the lexical creativity of the French and Polish Internet users and studying the lexical borrowing and the adaptation of Anglicisms that spring from the political crises of the European Union. Some of the newly created terms circulate only at national level and serve to describe a local political situation; such is the case of the neologisms generated from the patronyms of the political leaders (*Hollandexit*, *Vallsexit*, *Dudaexit*).

**Keywords:** neologism, lexical creativity, politics, Twitter, Brexit

## Introduction

En 2016, l’Union Européenne a connu une série de transformations politiques et de problèmes à affronter, tels que la sortie de la Grande-Bretagne, des attentats islamistes, l’émergence de nouveaux mouvements nationalistes, l’ascension au pouvoir de la droite conservatrice en Pologne, etc. Les changements ont généré une myriade de nouveaux phénomènes à nommer. Parmi ces évolutions nous nous intéresserons plus particulièrement dans notre article à la communication sur internet, notamment au cas des néologismes créés autour de *Brexit* dans les commentaires politiques qui prolifèrent sur Twitter.

Nous examinerons la créativité lexicale des internautes français et polonais afin d’étudier les emprunts et l’adaptation des anglicismes qui naissent à propos des problèmes affrontés par l’Union Européenne. Notre analyse s’appuie sur un corpus de tweets et de commentaires se référant aux articles sur la politique qui ont été relevés sur le réseau social en question entre juin et septembre 2016. L’orthographe originale des commentaires a été gardée.

### 1. Du Grexit au Brexit

La prolifération des néologismes créés autour du *Brexit* a ses sources dans la crise de la dette grecque survenue en 2010. En février 2012 les économistes ont forgé le terme *Grexit*, issu de la contraction des mots anglais *Greece* ou *Greek* et *Exit* pour désigner la sortie éventuelle de la Grèce de la zone euro. Dans cette période sont apparus dans les médias d’autres néologismes intéressants qui ont cependant connu un succès mineur, à savoir #*Grexodus* (*Greece + exodus*), #*Graccident* ou *Greccident* (*Greece + accident*), #*Grimbo* (*Greece + limbo*), #*Gredge* (*Greece + edge*), #*Greferendum* (*Greece + referendum*) et même encore plus poétiques en référence à la monnaie nationale antérieure #*Drachmageddon* (*Drachma + Armageddon*), au sentiment de lassitude autour des problèmes grecs #*Grexhaustion* (*Greece + exhaustion*), ou encore, envisageant la sortie du gouvernement du Premier Ministre Alexis Tsipras, #*Alexxit* (*Alexis + exit*). Les néologismes ont été non seulement utilisés par les internautes anglophones mais encore repris par les médias et les usagers de Twitter français et polonais, comme par exemple *Grexit* et *Greferendum*. Toujours en 2012, dans un article publié en ligne, Peter Wilding a employé pour la première fois le terme *Brexit*.

Il est intéressant de noter que les mots *Grexit* et *Brexit*, dont depuis quelques années les médias et les réseaux sociaux font un large usage, n’ont trouvé leur

place qu'en décembre 2016 dans le dictionnaire de référence sur l'évolution de la langue anglaise à savoir l'*Oxford English Dictionary* (OED). Selon ce dictionnaire le *Brexit* est issu de la contraction de *British* et *exit* et défini comme « The (proposed) withdrawal of the United Kingdom from the European Union, and the political process associated with it. Sometimes used specifically with reference to the referendum held in the UK on 23 June 2016, in which a majority of voters favoured withdrawal from the EU » ‘Retrait (proposé) du Royaume-Uni de l’Union Européenne, et le processus politique qui y est associé. Il est parfois employé dans un sens restreint pour désigner le référendum qui a eu lieu au Royaume-Uni le 23 juin 2016, dans lequel la majorité des électeurs s'est prononcée pour la sortie de l'Union Européenne.’

Ainsi le terme *Brexit*, qui remonte à *Grexit*, a donné un grand nombre d'occurrences dans le discours des médias et des internautes avant d'être répertorié par le prestigieux ouvrage. Ce terme a été à l'origine d'un nombre considérable de néologismes transnationaux. Les journalistes et les internautes ont fait preuve d'une grande finesse en créant des termes d'une courte espérance de vie tout aussi humoristiques voire poétiques. Ainsi pour commenter l'éventuelle sortie des autres pays, ils ont proposé toute une série d'*exits* comme on peut le voir dans le tweet du 24 juin suivant : #brexit #frexit #spexit #itexit #polexit #netexit une déclinaison latine facile pour une nouvelle Europe des peuples. Un des internautes a même prévu d'autres retraits avec des dates, à savoir : #BREXIT... 2016, FRA-DIEU...2022, LOSSEMBOURG...2023, POLEND...2024. D'autres termes ont été forgés à partir du mot adieu, à savoir *Byegium* (*Bye + Belgium*), *Fradieu* (*France + adieu*), ou à partir de *out / oust* *Oustria* (*out / oust + Austria*). Certains faisaient par contre observer qu'il existait des pays euroenthousiastes qui mettraient beaucoup plus de temps à sortir de l'UE, notamment *Slovlong* (*Slovakia + long*) et *Latervia* (*Latvia + later*). Il faudrait aussi observer qu'au mois de juin 2016 a eu lieu, tout comme le référendum, le championnat de football. Les internautes ont utilisé les mêmes procédés pour nommer l'élimination des pays de la compétition et ont publié des photos des supporteurs déçus accompagnés de jeux de mots tels que *Italeave*, *Departugal*, *Byegium*, *Czechout*, *Donegary*, *Nethermind*, etc.

## 2. La créativité lexicale autour du *Brexit*

L'analyse du corpus des commentaires recueillis a démontré que la créativité lexicale autour du *Brexit* prend des formes fondées sur les matrices lexicogéniques telles qu'elles sont définies par Jean-François Sablayrolles : l'emprunt, l'affixation (surtout la suffixation), la conversion et le détournement de la lexie

d'origine. Parfois, les néologismes sont créés à des fins pratiques et répondent au besoin de nommer un phénomène nouveau ou bien ils servent à ironiser ou railler les hommes politiques, les partis ou les organisations.

## 2.1. Les emprunts à l'anglais : Frexit et Polexit

Parmi plusieurs variantes de la dénomination de la sortie de la France et de la Pologne de l'Union Européenne, tels que *Fradieu*, *Frackoff*, *Pollen*, etc., on en a emprunté à l'anglais deux qui ont été repris par les médias en France et en Pologne, *Frexit* et *Polexit*. Ils sont apparus dans les journaux et magazines ; à titre d'exemple, dans *Le Parisien* du 29 juin 2016 on a pu lire : *Sondage : les Français partagés sur un « Frexit »*<sup>1</sup> ; dans *Libération* le 6 juillet 2016 on a relevé, sous le titre *Frexit : Marine Le Pen n'aime guère « les arguments techniques »*<sup>2</sup> ; et dans *Le Figaro* du 18 août 2016 : *En cas de référendum sur l'Union européenne, le Frexit pourrait l'emporter*<sup>3</sup>. Sur la couverture de *Polityka* du 4 mai 2016 on a trouvé l'information suivante : *PiS wyprowadza Polskę z Europy. POLEXIT*<sup>4</sup> ‘PiS sort la Pologne de l'Europe. Polexit’. On a eu recours au même emprunt dans le titre de *Gazeta Wyborcza* du 20 juin 2016 *No Polexit !*<sup>5</sup> et dans le titre de *Newsweek* du 30 juin 2016 *POLEXIT ? Bez dyskusyjnie jeden z najgłupszych pomysłów, jakie narodziły się nad Wisłą*<sup>6</sup> ‘POLEXIT ? Sans aucun doute l'une des plus stupides idées nées au bord de la Vistule’.

Parmi d'autres emprunts utilisés par les usagers de Twitter, nous avons relevé le substantif britannique et informel *Brexiter* désignant le partisan de la

---

<sup>1</sup> <http://www.leparisien.fr/politique/sondage-les-francais-partages-sur-un-frexit-29-06-2016-5924415.php> (date de consultation : 1.09.2016).

<sup>2</sup> [http://www.liberation.fr/france/2016/07/06/frexit-marie-le-pen-n-aime-guere-les-arguments-techniques\\_1464375](http://www.liberation.fr/france/2016/07/06/frexit-marie-le-pen-n-aime-guere-les-arguments-techniques_1464375) (date de consultation : 1.09.2016).

<sup>3</sup> <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/08/18/31001-20160818ARTFIG00184-en-cas-de-referendum-sur-l-union-europeenne-le-frexit-l-emporterait-probablement.php> (date de consultation : 1.09.2016).

<sup>4</sup> *Polityka. Tygodnik*, nr 19, 4.05–10.05.2016 (Date de consultation : 1.09.2016).

<sup>5</sup> <http://wyborcza.pl/1,75968,20269505,no-polexit.html> (date de consultation : 1.09.2016).

<sup>6</sup> <http://www.newsweek.pl/polska/polexit-czy-polska-wyjdzie-z-unii-europejskiej-niektorzy-tego-chca,artykuly,388200,1.html> (date de consultation : 1.09.2016).

sortie du Royaume-Uni des structures européennes<sup>7</sup> : *Cameron n'était pas un brexiter ;-) mais sinon, bien sûr vous avez raison, l'extrême droite est prise au piège, Prędzej jako brexiter który wynegocjuje pozostanie w UE* ‘Plus vite comme un brexiter qui va négocier de rester dans l’UE’. Les twitteurs ont également recouru à plusieurs reprises aux termes tels que *Breferendum* et *Greferendum* : **#Breferendum** sur **#Brexit** nous focalise sur nos problèmes internes, réels mais non prioritaires, Très bel entretien avec Edgar Morin. Son regard sur **#Greferendum**, *Jaki typu jecie wynik jutrzejszego Breferendum*. Teraz dopiero przydaloby się **#Greferendum** ‘Quel sera selon vous le résultat du Breferendum de demain ? On n’aurait besoin maintenant que de faire un Greferendum’.

## 2.2. La suffixation et la conversion

Un des procédés remarqués fréquemment dans le corpus est le recours aux suffixes de sens dénotatif afin de désigner le partisan du *Brexit* pour contourner de cette manière l'emprunt *Brexiter*. Les internautes français hésitent entre les suffixes *-ien*, *-iste*, *-eur*, *-ois*, comme le montrent les commentaires suivants : *Je savais ! Vous êtes complotiste, vous êtes un BREXITIEN, U.K : Le Brexitiste Boris Johnson est nommé ministre des Affaires étrangères..., Un Brexiteur sachant brexiter sans s'autobrexiter ?, Eh les brexitois, vos passeport "union Européenne" c'est comment?????* Les twitteurs polonais, par contre, utilisent assez régulièrement le terme suffixé par *-owiec* : *To jeszcze inny "brexitowiec" John Cleese na ministra głupich kroków* ‘C'est encore un autre “**brexitien**” John Cleese pour le poste de ministre des décisions stupides’, *Norman Davies : Brexitowcy są jak zwolennicy PiS, jakby żyli na innej planecie* ‘Norman Davies : les Brexiens sont comme les partisans du parti PiS, comme s'ils vivaient sur une autre planète’ ; *Czytam, że #Brexitowcy zaczynają się zastanawiać jak wyjść z UE. Widać, że mieli wszystko przygotowane. :)* ‘Je lis que les Brexiens commencent à penser comment sortir de l’UE. Ça se voit qu’ils avaient tout préparé’.

Dans le cas de la partie française du corpus, la suffixation par *-ation* ou *-isme* permet de désigner le phénomène ou l'attitude des partisans du retrait du Royaume-Uni : *La #brexitation est à son comble !, La #brexitation m'attriste, La #Brexitation au royaume désuni...? Le #Brexitisme est un LittleEnglandisme et*

<sup>7</sup> <https://en.oxforddictionaries.com/definition/brexiter> : A person who is in favour of the United Kingdom withdrawing from the European Union. Origin Early 21<sup>st</sup> century: from Brexit + -er (date de consultation: 12.12.2016).

*j'ai bien peur qu'il rende illusoire une "certaine idée" que j'ai toujours eue de mon pays.* Ce type de suffixation n'a pas été relevé dans les exemples polonais.

Pour faire des commentaires à propos du Brexit, il s'avère également indispensable de forger des adjectifs et des verbes. Ainsi, sur Twitter français, nous avons relevé les adjectifs créés par la suffixation par *-ien* et par *-oire* : *GRAND JOUR AUJOURD'HUI AMI BREXITIEN !, Comme tous les vendredis, pas certain. Un vendredi brexitien..., HOLLANDE le nécrophage se penche avec délectation sur le cadavre de la Grande-Bretagne en état d'autolyse brexitoire*, tandis que sur Twitter polonais on s'est limité à la suffixation par *-owy* : *Dziś każdy ma jakiś tam swój mały brexitowy dramat* 'Aujourd'hui chacun a son petit drame brexitien'.

En ce qui concerne les verbes, les marques flexionnelles *-er* en français et *-ać* en polonais permettent la création de verbes du premier groupe par la conversion, comme dans les exemples suivants : #Macron, *avant hier, c'était un pied dedans un pied dehors. Aujourd'hui c'est l'inverse :-)* #Hollande *va-t-il brexiter son ministre ?, Même en #Rugby le monde entier déteste les Anglais et rêve de les Brexiter ! Alors pourquoi hésiter ! #Brexit, W imieniu układu PRL – III RP, że też oni nie chcą się Brexitować z Polski...* 'Au nom du pacte entre la République Populaire Polonaise et la Troisième République Polonaise, pourquoi ne veulent-ils pas se brexiter de la Pologne ...'. Les verbes *brexiter* et *brexitować* prennent le sens d'éliminer, de renvoyer les hommes politiques ou les footballeurs.

## 2.3. Un procédé de formation des mots polonais

En ce qui concerne la préfixation, on ne distingue dans le corpus qu'un seul cas polonais de formation des mots qui, comme l'affirme Marek Łaziński dans son post publié le 1<sup>er</sup> juillet 2016 sur le site de l'Institut de la Langue Polonaise de l'Université de Varsovie, a déjà trouvé une place peu honorable dans la langue polonaise. Il s'agit ici plutôt du remplacement d'une consonne ou d'un groupe de consonnes initiales par le groupe *sr-*, provenant du verbe vulgaire *srać* « chier » et permettant de générer des séries de mots péjoratifs et railleurs<sup>8</sup> : *Dla wszystkich ekspertów, politologów, wrózek i jasnowidzów : BREXIT # SREXIT* 'À tous les experts, politologues, voyantes et voyants : BREXIT # SREXIT'.

<sup>8</sup> « Polszczyzna już dawno wypracowała interesujący, choć wulgarny model słowo-twórczy zamiany dowolnej spółgłoski lub grupy spółgłosek początkowych na grupę *sr-*. Wśród memów internetowych dotyczących najnowszych wydarzeń i polskich reakcji na nie pojawia się też *Brexit, srexit*. Tak utworzony wyraz ma funkcję lekceważącą lub obraźliwą », <http://www.slowanaczasie.uw.edu.pl/categories/slowo-miesiąca/czerwiec/> (date de consultation : 3.07.2016).

## 2.4. Un moule productif ... exit

Dans notre corpus, à part des termes empruntés et suffixés, on distingue un autre groupe très important, à savoir des séries de mots créés à partir d'un modèle très productif qui comporte l'élément *exit*. Jean-François Sablayrolles a décrit ce mécanisme de formation de ce type des lexies, donnant comme exemple des séries de mots avec *-gate* :

« On ne peut manquer de noter le statut un peu paradoxal de ces lexies détournées, créations par analogie et défigement de lexies existantes [...]. Mais, ce que l'on constate plus souvent, c'est l'existence de multiples cas de détournement d'une même lexie d'origine. Il y a alors perte du caractère singulier et imprédictible du détournement, et le processus créatif change sans doute de statut : ce n'est plus la même matrice qui va être en jeu comme le montre d'ailleurs la possibilité de comprendre ces nouvelles lexies malgré l'oubli possible de la lexie originelle. De la matrice par détournement d'une unité on passe à une nouvelle règle de création qui est mémorisée et activée, tant pour la création que pour l'interprétation. Il y a ainsi des moules productifs qui deviennent réguliers, en s'affranchissant de leur origine étymologique. Nombre de jeunes locuteurs ne mettent pas en rapport la série des composés hybrides *Irangate*, *Irakgate*, *Monicagate*, *Noémigate*, *Yomagate*... avec le scandale politique du Watergate qui conduit le président américain Nixon à la démission, en 1974 » (Sablayrolles, 2012 : 7).

Certes, dans le cas de *-exit*, se référant à un phénomène récent et actuel, on n'a pas pour l'instant de doutes sur l'origine de ces séries de mots. Pourtant, nous voudrions emprunter le terme « moule productif » qui illustre parfaitement la situation des néologismes forgés autour du *Brexit*, qui non seulement se réfèrent à la sortie de l'UE, mais servent aussi à commenter la situation politique locale. C'est le cas des *tweets* qui exploitent les patronymes des hommes politiques. Vu que ce qui semble surtout intéresser l'opinion publique est l'actualité, le moule productif servira à plaider pour le retrait des hommes politiques au pouvoir ayant recours au prénom : *Référendum en 2017 ! Votez POUR pour le #FrancoisExit !*, au sobriquet : *HOLLANDE DEHORS!!!! Hollandexit..tullistexit... flambyexit.en un mot Dégage !!!* ou au nom de famille : *Le Brexit c'est donc pour mars 2017, le hollandexit c'est pour mai, Ciekawe, czy zademonstruje dudaexit?* ‘Je suis curieux s'il va nous montrer dudaexit’, *Podoba mi się: impeachment po polsku to dudexit* ‘Ça me plaît : impeachment à la polonaise c'est dudexit’, *Propowane wyjście dla człowieka z Pałacu Prezydenckiego : #Dudexit* ‘On propose la sortie d'un homme du Palais Présidentiel : #Dudexit’.

L'appel à l'*exit* s'adresse aussi aux premiers ministres, comme c'est le cas pour Manuel Valls et pour Beata Szydło : *Une seule solution le VallsExit !, Dziękuję panie premierze, dziękuję państwu za udział w dzisiejszej konferencji powiedziała pani na koniec po wystąpieniu JK. Szydłoexit !!* ‘Merci Monsieur le Premier Ministre, merci Mesdames et Messieurs d'avoir assisté à la conférence d'aujourd'hui, a dit cette femme après avoir écouté Jarosław Kaczyński. *Szydłoexit !!, Beatexit na jesieni ;-* ‘Beatexit en automne’, ainsi qu'aux autres hommes politiques de la scène internationale (Juncker, Schulz, Merkel, Tusk, Mogherini) : *Note: Toujours en attente de la #démission des #tocards #parasites l'#UE:#TuskExit,#Junckerexit,#Schulzexit, Et si on exigeait le #Merkelexit? Tout est permis dans cette UE en matière d'ingérence, non ?, #wtylewizji czekam na Merkelexit* ‘Je regarde #wtylewizji et j'attends Merkelexit’, *A teraz Junckerexit, Tuskexit, Schulzexit i Mogheriniexit!!!...i UE ma szansę zyskać nowe życie!!!* ‘Et maintenant Junckerexit, Tuskexit, Schulzexit i Mogheriniexit !!!... et l'UE a une chance de commencer une nouvelle vie’.

D'autres hommes politiques français, surtout Cazeneuve, Le Pen, Macron, parfois encore Sarkozy, ne sont pas épargnés non plus : *#DemissionExpress exigée! #Cazeneuvexit #Hollandexit #Vallsexit, Quelqu'un est surpris ? Je pense qu'au lieu de #frexit ça serait mieux #LePenexit, On annonce un #Macronexit pour aujourd'hui*. Dans les commentaires polonais, on souhaite le retrait du président du parti au pouvoir Jarosław Kaczyński, appelé familièrement Jaro (apocope de son nom) ou par son sobriquet Kaczor ‘Le Canard’ : *Czyli dzisiaj nie było Jaroexit!* ‘Alors aujourd'hui pas d'Jaroexit!’, *Jakby nastąpił jarexit to byłoby wydarzenie jak odzyskanie niepodległości* : D ‘Si un jarexit se produisait, ce serait comme regagner l'indépendance’ ; *Wszyscy piszą o brexit to proponuje zrobić u nas referendum o kaczexit z zapytaniem czy prezes powinienudać się na przymusowa emeryturę* ‘Tout le monde parle du Brexit, moi, je propose d'organiser chez nous un referendum sur kaczexit et demander si le président ne devrait pas être forcé à prendre sa retraite’.

Les tweets français renvoient aussi à des partis politiques, tels que Front National, PSdcd, PS : *Et si le FN faisait un FNexit du Parlement Européen qu'il exècre tant ? A 14h45 le 1er septembre 2016... on attend impatiemment de connaître la date de l'enterrement !, #PSdcd #PSexit.* Dans le cas polonais, on cite les partis PiS, PO et SLD et le comité de défense de démocratie (KOD) : *zdaje się, że Bruksela właśnie zrobilią polskiej opozycji KODexit :)* ‘Il paraît que Bruxelles a fait à l'opposition parlementaire polonaise un KODexit’, *Ja powiem, że szybciej będzie PiSexit niż POLexit* ‘Moi, je dis que l'on peut s'attendre plus vite à un PiSexit qu'à un POLexit’, *SLD jak Grecja > brak pomysłów na jutro, brak pieniędzy, każdy gada ze jest moc, sila i liczy ze ktos ich zbawi i pomoże... #SLDexit.* ‘SLD est comme la Grèce. Pas

d'idées pour demain, pas d'argent, chacun dit qu'il y a du pouvoir et de la force en comptant sur quelqu'un d'autre qui viendra le sauver et l'aider ... #SLDexit'.

Parfois des internautes polonais, au lieu du moule productif avec *exit*, proposent une adaptation locale du terme en recourant à un jeu de mots entre le nom du parti au pouvoir, PiS, et l'expression non standard *iść w pizdu* « aller dans un endroit qui n'est pas bien précisé, utilisé comme une expression du mécontentement de quelque chose » comme dans l'exemple *Prędzej spodziewam się referendum w sprawie #pisexit czy może bardziej swojskie #wpisdu* : ) 'Je m'attends plutôt à un référendum sur le #pisexit nommé plus familièrement #wpisdu : )'. Le jeu de mots consiste en l'utilisation de l'homophone de l'expression évoquée. En remplaçant la lettre *z* par la lettre *s* on y introduit le nom du parti politique PiS (#wpisdu). Les deux expressions se prononcent en polonais de la même manière, pourtant la seconde est la seule à inciter le parti en question à sortir de la vie politique de la Pologne.

Une source de plaisanteries est constituée aussi par une prononciation fautive du mot *Brexit* par le politicien Jarosław Kaczyński, qui l'a prononcé comme *Bretix*; en insérant cette variante dans les commentaires des internautes : *Z EU lidera powoli zmieniamy się w dolinę rozpaczy. Prezes Bretiks zna się na ekonomii* 'Nous passons peu à peu du leader européen à la vallée du désespoir. Le président Bretiks s'y connaît en économie', *Nie ma szans czcigodny Bretiks. Trza mieć jaja, ludzi i wizję. A on ma kota i stare buty* 'Il n'a pas de chance le vénérable Bretiks. Il faut avoir des couilles, les gens et une vision. Et lui, il a un chat et de vieilles chausures'; *Jarosław Kaczyński przypadkiem zdradził, że w nowej serii obok Asteriksa i Obeliksa pojawią Bretiks i Tuksiks. Rzecz będzie o śmieszności* 'Jarosław Kaczyński a révélé par hasard que dans la nouvelle série, à côté d'Astérix et d'Obélix, apparaîtront aussi Bretiks et Tuksiks. Le ridicule sera le thème principal'.

## Conclusion

La créativité lexicale dans les commentaires autour du *Brexit* fleurit sur Internet. Les internautes semblent s'inspirer du discours politique et journalistique. À la recherche de l'expressivité et de la concision du discours, ils s'amusent à créer de nouveaux termes qui seront ensuite repris par les autres usagers du réseau social. Les techniques de la morphologie lexicale relevées dans le corpus servent avant tout à créer des substantifs et des adjectifs, parfois des verbes. Les matrices lexico-cogéniques visibles dans les commentaires sur le *Brexit* sont plutôt l'emprunt, la suffixation, la conversion et le détournement de la lexie d'origine : on emprunte à l'anglais (*Grexit*, *Brexit*, *Breferendum*, *Greferendum*, *Polexit*, etc.), on recourt

à la conversion en *-er* (français) et *-ac* (polonais) et aux suffixes productifs, tels que *-tien*, *-tion* (français), *-owy*, *-owiec* (polonais) et on crée des hybrides composés le plus souvent d'un patronyme et du mot *exit*.

En ce qui concerne la suffixation, la langue française s'avère plus productive que la langue polonaise et permet la création d'un nombre plus important de termes. Les patronymes des hommes politiques polonais sont souvent longs et difficiles à tronquer. Ils ne se prêtent pas toujours aux apocopes et ainsi ils ne garantissent pas à un hybride un succès qui sera facile à reprendre et répéter. Cela pourrait expliquer la facilité avec laquelle les twitteurs français forgent des termes nouveaux en recourant au modèle avec *-exit*. Les néologismes relevés ont une courte espérance de vie. Ils sont créés pour commenter l'actualité : le référendum du 23 juin et le Championnat d'Europe de football (*L'Angleterre sort de l'Europe pour la deuxième fois en quatre jours*), au mois de juillet : l'attentat de Nice (*Ils ont fait de la France une boucherie halal #Hollandexit #Vallsexit #Cazeneuvexit*) ; au mois d'août : le bilan de la première année du mandat présidentiel d'Andrzej Duda (*Proponowane wyjście dla człowieka z Pałacu Prezydenckiego: #Dudexit*).

Les mécanismes néologiques dans les commentaires politiques se répètent au cours des années, facilitant ainsi la compréhension des formes. Le moule productif *-exit* continue à être utilisé et il peut remporter un succès comparable à celui des autres composés hybrides populaires. Certains néologismes demeurent restreints aux réseaux sociaux, d'autres entrent dans la langue quotidienne et parfois dans des dictionnaires. En définitive, la capacité de synthèse et la recherche d'expressivité contribuent au succès de ces formes.

## Références bibliographiques

- Łaziński Marek, « Słowa czerwca : Brexit, wyjście », [www.slowanaczasie.uw.edu.pl/slowa-czerwca-brexit-wyjscie/](http://www.slowanaczasie.uw.edu.pl/slowa-czerwca-brexit-wyjscie/) (date de consultation 3.07.2016).
- Sablayrolles Jean-François, 2009, « Des néologismes par détournement ? ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques », in *Recherches, didactiques, politiques linguistiques : perspectives pour l'enseignement du français en Italie*, octobre 2009, Jullion Marie-Christine, Londei Danielle, Puccini Paola, Milan, France, Francoangeli (éds), p. 17–28, 2012, Il punto. <halshs-00735933> (date de consultation 3.07.2016).
- Sablayrolles Jean-François, 1993, « La double motivation de certains néologismes », in *Faits de langues*, n° 1, mars 1993, *Motivation et iconicité*, p. 223–226.
- Oxford English Dictionary, [www.oed.com](http://www.oed.com) (date de consultation : 12.12.2016). [www.oxforddictionaries.com/definition/brexiter](http://www.oxforddictionaries.com/definition/brexiter) (date de consultation : 12.12.2016).